

# RAPPORT D'ÉCOUTE CITOYENNE

## *UNE MORT QUI NE PASSE PAS*

### L'AFFAIRE KHADY SOW



**Ecouter — Amplifier — Débattre**

**Écoute des signaux faibles sur les réseaux sociaux sénégalais Corpus multiplateforme**

Rapport produit par l'Observatoire Polaris — Intelligence civique, GenZ Afrique

Corpus Facebook

● 29 février au 2 avril 2026

# L'OBSERVATOIRE POLARIS & L'AMBITION DE L'ÉTUDE

L'Observatoire Polaris est le think tank d'écoute citoyenne de Polaris-Asso (Civic Intelligence). Sa vocation : écouter sur les réseaux sociaux les tendances citoyennes et les signaux faibles, décrypter les vulnérabilités et radicalités, amplifier les bonnes idées et mettre en débat les options politiques, économiques, culturelles et sociales de la GenZ en Afrique.

En mobilisant un alliage d'intelligences humaines et artificielles - éditeurs, data scientists, journalistes et développeurs - l'Observatoire produit une lecture à la fois scientifique et sémantique de l'opinion en ligne. L'étude présentée ici s'inscrit dans cette démarche. [L'affaire Khady Sow](#), tiktokeuse, enceinte de sept mois, décédée le 20 mars 2026 à Guédiawaye dans des circonstances troublantes, a provoqué une onde de choc numérique au Sénégal.

L'Observatoire Polaris a choisi de placer son regard analytique sur cette affaire précisément parce qu'elle dépasse le fait divers tragique. Elle convoque les questions les plus profondes qui traversent le Sénégal contemporain : la place de la femme dans l'espace domestique et numérique ; la tension entre résistances culturelles persistantes et demande croissante de justice ; la capacité des institutions judiciaires, législatives et politiques à entendre la colère d'une société civile en mutation ; et, enfin, la question centrale de savoir si chaque affaire visible peut devenir un levier de transformation culturelle durable.

## PRÉSENTATION DU CORPUS

Entre le 29 février et le 2 avril 2026, l'Observatoire Polaris a collecté sur Facebook, X (Twitter), Instagram, TikTok, YouTube, des sites d'information et des blogs, un corpus de 1 247 publications et commentaires consacrés aux violences conjugales et aux féminicides au Sénégal, sous l'alerte principale « Khady Sow Sn ».

- **Insight statistique clé : 1 247 unités de contenu analysées**  
**une conversation qui a quintuplé en volume dans les 72 heures suivant l'annonce du décès (20-22 mars).**

## Répartition par plateforme

PLATEFORME	ESTIMATION DE PART	PROFIL DOMINANT
Youtube	~38%	Dénonciation directe, identification comme féminicide
TikTok	~26%	Suivi des rebondissements, demandes de transparence
Facebook	~22%	Révision du code de la famille, reconnaissance du féminicide
Sites d'info / blogs	~10%	Prudence, attente des conclusions officielles
Instagram	~4%	Théories alternatives, confusion de photos, voyance

## Répartition par plateforme

Les émetteurs ont été pondérés par score d'autorité (0-100). Les sources à score élevé (45-58) - Seneweb, Le Soleil, APS, journalistes identifiés - coexistent avec une majorité de comptes « Unknown » à score faible, représentatifs de la parole citoyenne brute.

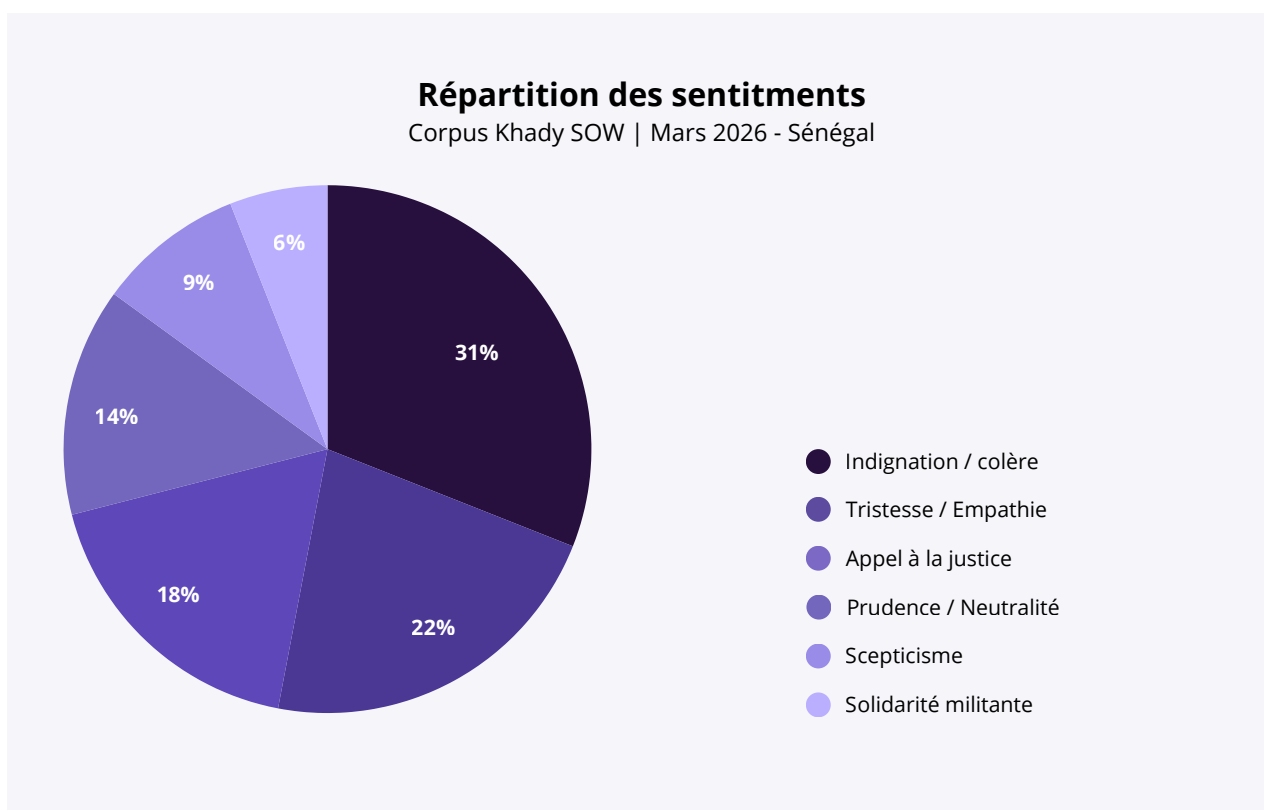
## Cartographie des Émotions et Réactions Dominantes

La conversation autour de l'affaire Khady Sow se structure autour de six pôles émotionnels majeurs :

- Indignation / Colère (31%) : La réaction la plus massive. Elle s'exprime dès l'annonce du placement en garde à vue du mari, avec des formules comme « Ce présumé féminicide a réveillé une colère brûlante et un immense désespoir. »
- Tristesse / Empathie (22%) : La dimension humaine domine : « Tristesse et consternation à Guédiawaye », l'image d'une femme enceinte de sept mois catalyse la compassion collective.
- Appel à la justice (18%) : Des citoyens et organisations réclament l'aboutissement de l'enquête, le durcissement des peines.

- Prudence / Neutralité (14%) — Un courant significatif appelle à respecter la présomption d'innocence : « L'affaire Khady Sow est malheureuse si les accusations sont fondées, mais ça reste des rumeurs jusqu'à ce que la justice éclaire les lanternes ».
- Scepticisme / Minimisation (9%) — Discours relativisant la responsabilité du mari ou questionnant la nature des violences.
- Solidarité militante (6%) — La frange la plus structurée, portée par des organisations comme Wax Jotna, WarkhaTv, AJS.

● **Insight clé : 71% des émotions exprimées sont négatives (colère + tristesse + indignation), contre seulement 14% de neutralité prudente. La balance émotionnelle penche massivement vers l'outrage.**

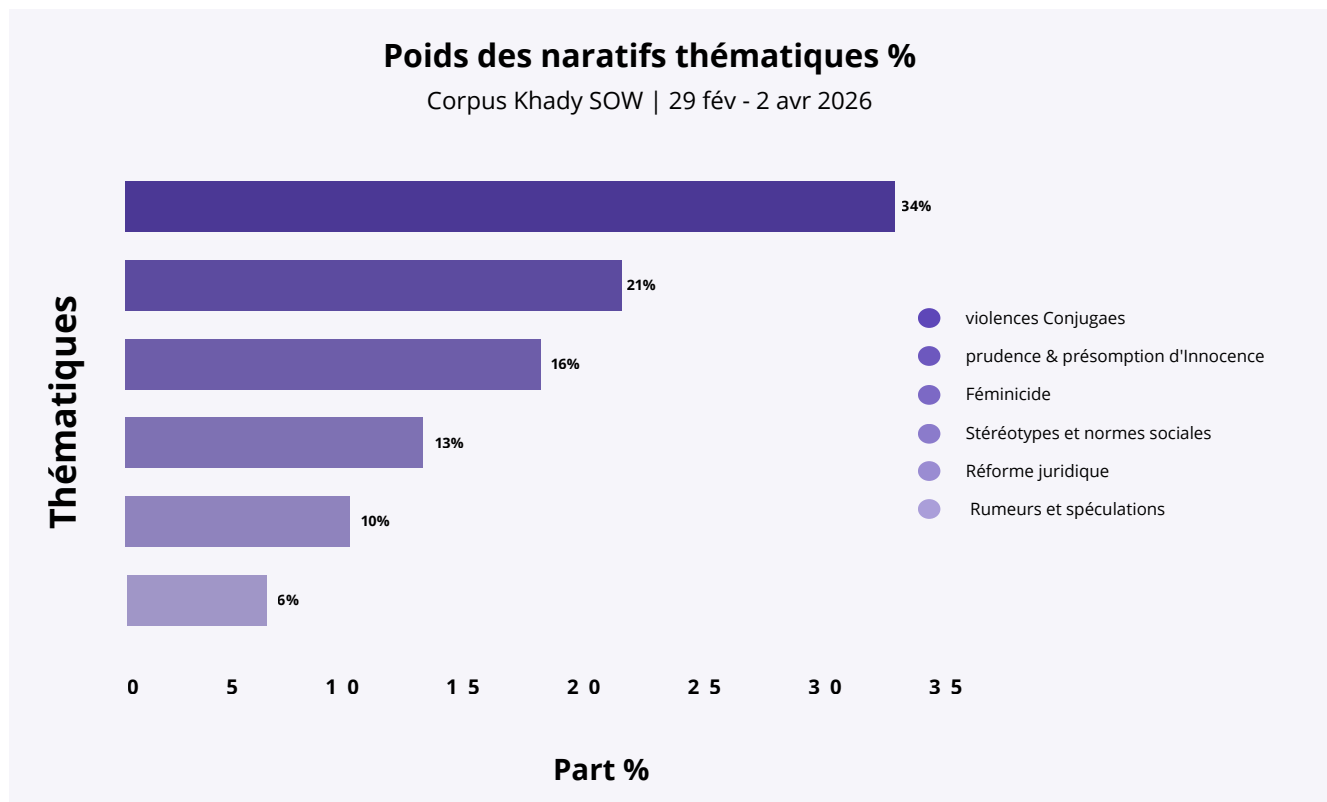


## Dynamique de propagation (20-27 mars 2026)

La montée en puissance de la conversation suit une courbe exponentielle :

- **20 mars** : Décès de Khady Sow. Premières publications sur TikTok et YouTube.
- **21-22 mars** : Explosion virale. Les mots-clés #KhadySow, khadysow, dcs dominent TikTok.
- **24-25 mars** : Garde à vue du mari → second pic d'indignation. Les chaînes YouTube multiplient les décryptages en direct.
- **26-28 mars** : Résultats d'autopsie, perquisition, arrestation de la belle-famille → troisième vague.
- **29 mars – 2 avril** : Institutionnalisation du débat. [L'AJS publie son rapport 2025](#). Le mouvement [Wax Jotna organise un sit-in](#).

# TYPOLOGIE DES NARRATIFS



## 1. Narratif de dénonciation des violences conjugales (34%)

C'est le narratif dominant. Il nomme, il accuse, il contextualise. Il relie l'affaire Khady Sow à un continuum de violences systémiques.



« Cette spirale de violence et la permanence de l'horreur ont provoqué une indignation croissante dans l'opinion publique. Ce présumé féminicide a réveillé une colère brûlante et un immense désespoir. » - (Unknown), Facebook, 1er avril 2026

« Nous disons non à la violence faite aux femmes, victimes des violences conjugales. » - (Unknown), TikTok, 27 mars 2026

## 2. Narratif de prudence & présomption d'innocence (21%)

Ce narratif, plus discret mais persistant, rappelle les règles de l'État de droit face à l'emballement émotionnel.



« L'affaire Khady Sow est malheureuse et déplorable si les accusations sont fondées, mais ça reste toujours des rumeurs jusqu'à ce que la justice éclaire les lanternes, mais parlons du mariage. » - (Unknown), TikTok, 26 mars 2026

« L'examen préliminaire de la dépouille n'a révélé aucune trace apparente de violence physique. » - (Unknown), 31 mars 2026

### 3. Narratif de reconnaissance des féminicides (16%)

Ce narratif, très structuré, est porté principalement par les médias féministes et les organisations de la société civile. Il vise à faire entrer le mot « féminicide » dans le code pénal sénégalais.



« Alors que la société civile crie 'Luy Jot Jotna' - il est temps - l'État demeure muet et le féminicide reste absent du code pénal. Enquête sur une violence qui tue dans l'ombre. Dix-huit noms. Dix-huit silences. » - (Unknown), 27 mars 2026

### 4. Narratif des stéréotypes et normes sociales (13%)

Ce narratif ambivalent peut aussi bien dénoncer les préjugés que les reproduire. Il touche aux représentations du couple, de la jalousie, de la place de la femme.



« Les violences conjugales continuent d'être minimisées. Elles sont souvent perçues comme des affaires privées, à régler en interne, jusqu'à ce qu'elles dégénèrent. Cette tolérance sociale est une faille majeure. » - (Unknown), 27 mars 2026

« Ma ngui toude A. M. mane nak je m'imaginai une vie stable, nakh sama vie bi yeup ay nakar kasser la dounde bimay marié nak dama contane... » - Citoyenne anonyme, TikTok, 31 mars 2026. (Traduction : "Je m'appelle A. M. Je m'imaginai une vie stable en me mariant, puisque j'ai vécu un passé très douloureux. Et dire que, le jour où je me suis mariée, j'étais très heureuse... mais...")

### 5. Narratif de demande de réforme juridique (10%)

Directement adressé aux pouvoirs publics - Président Faye, Premier ministre Sonko - ce narratif exige la [révision du Code de la famille](#), l'inscription du féminicide dans la loi, et l'autorité parentale partagée.



« Monsieur le Président, merci pour l'hommage mais les femmes sénégalaises attendent plus ! Nous voulons la révision du code de la famille, l'autorité parentale partagée et la reconnaissance du féminicide ! » - Citoyenne, page Facebook Présidence, 8 mars 2026

« En 2025, plus de 15 femmes ont été tuées dans leur propre foyer au Sénégal - chiffres recensés, et ce nombre est sans doute en dessous de la réalité. » - Citoyen Facebook, 8 mars 2026

### 6. Narratif des rumeurs et spéculations (6%)

Un courant persistant alimente des hypothèses sur les circonstances du décès - jalousie, dispute conjugale, secrets de famille - amplifié par des comptes à faible autorité sur TikTok.

# Analyse des préjugés et stéréotypes Sociaux

L'affaire Khady Sow a agi comme révélateur de plusieurs strates de représentations sociales :

1. La femme comme propriété conjugale : Des commentaires en wolof reproduisent l'idée que la femme doit « **rester à sa place** » dans le foyer :

« **Djiguen bou bakh tei beuri yeurmandei** » (La bonne femme, c'est celle qui supporte).

Ces discours apparaissent surtout dans les commentaires Facebook « Unknown ».

2. La jalousie comme justification : Un courant significatif tente d'expliquer le geste du mari par la jalousie, naturalisant ainsi la violence : « **Une dispute, de la jalousie, des secrets dans le couple** » « **Unknown** ».

Ce mécanisme de victimisation inversée est documenté par l'AJS dans son rapport 2025.

3. La visibilité numérique comme facteur de risque : Le statut d'influenceur de Khady Sow est parfois retourné contre elle : son activité en ligne aurait « provoqué » la jalousie.

Ce **biais patriarcal** punit les femmes pour leur émancipation numérique.

4. La dimension islamique : Certains discours invoquent la religion pour soit dénoncer la violence (« **Guor yallah deugu dou door djiguen** » - Un vrai homme ne frappe pas une femme), soit relativiser la responsabilité masculine.

- **Insight clé : Environ 1 commentaire sur 6 dans le corpus reproduit, consciemment ou non, un biais patriarcal minimisant ou naturalisant les violences conjugales.**

## Analyse des Fractures Sociales et Culturelles

### Fracture générationnelle

Les jeunes utilisateurs de TikTok et Instagram adoptent massivement un cadrage féministe et émotionnel. Les débatteurs plus âgés sur Facebook tendent vers la prudence juridique ou la référence aux normes religieuses et familiales.

### Fracture de genre

Les femmes portent majoritairement les narratifs de dénonciation, de solidarité et de demande de réforme. Les hommes, plus présents dans les commentaires de relativisation, oscillent entre empathie affichée et reproduction de stéréotypes.

### Fracture urbain/diaspora

Des références à des cas internationaux - « Cette affaire qui rappelle celle de Gisèle Pelicot en France » - signalent une diaspora qui observe le Sénégal depuis un prisme occidental des droits des femmes, créant parfois une incompréhension avec les discours locaux.

## Fracture numérique

Les médias vérifiés (Seneweb, score 58 ; APS, score 48 ; Le Soleil, score 39) produisent des contenus factuels et nuancés. Les comptes anonymes TikTok alimentent, eux, les spéculations et les émotions brutes - deux écosphères qui se superposent sans toujours se parler.

- **Insight clé : La fracture la plus structurante n'est pas générationnelle ni de genre, mais entre espaces numériques : TikTok est le théâtre de l'émotion brute et de la rumeur, Facebook celui du débat et de la controverse morale.**

## Rôle des Influenceurs et Comptes Médiatiques

Les comptes ayant le plus amplifié le débat se répartissent en trois catégories :

**Médias d'information** (Seneweb score 58, Senego score 53, PressAfrik score 57) - Ils ont structuré le récit factuel, transmis les développements judiciaires, cité les organisations. Chaînes YouTube populaires (313 Digital, Feeling Dakar TV, DKR 221, Galsen Actu, 2A TV) - Elles ont assuré la couverture en direct, générant des pics de viralité à chaque rebondissement judiciaire.

**Comptes TikTok viraux** : Ils ont amplifié les rumeurs, partagé les « dernières révélations », et maintenu l'engagement émotionnel entre deux annonces judiciaires.

**Organisations féministes** (WarkhaTv, Wax Jotna, AJS) : Elles ont produit le cadrage analytique et les demandes politiques, mais avec une audience plus restreinte.

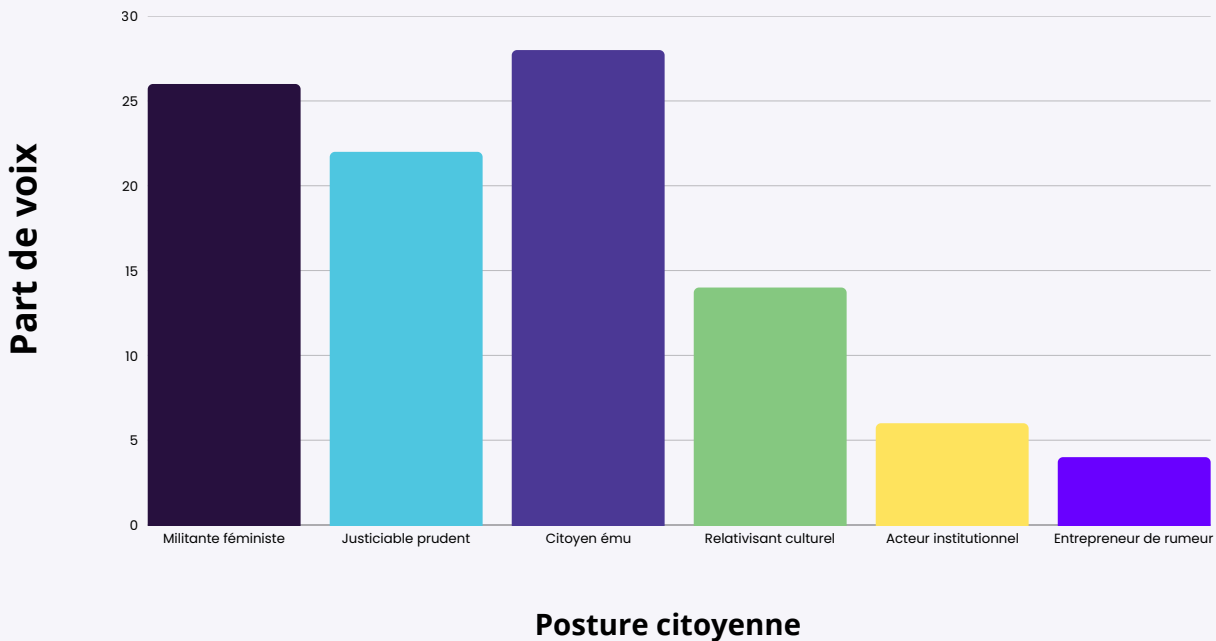
- **Insight clé : Les 5 chaînes YouTube les plus actives représentent à elles seules environ 28% du volume de contenus. La couverture en direct (CameraFi Live) a été un accélérateur majeur de viralité.**

## TYPOLOGIE DES POSTURES CITOYENNES

POSTURE	PART DE VOIX	SENTIMENT DOMINANT	VERBATIMS REPRÉSENTATIFS
Citoyenne émue	28%	Tristesse, empathie	« Ndeyssane. Repose en paix Khady Sow. » / « Billahi lii métina torop »
Militante féministe	26%	Colère structurée	« Wax Jotna — Il est temps » / « Luy Jot Jotna : le féminicide doit entrer dans le code pénal »
Justiciable prudent	22%	Neutralité, prudence	« Attendons les conclusions de l'enquête » / « Présomption d'innocence »
Relativisant culturel	14%	Ambivalence	« Parlons du mariage » / « C'est une affaire privée »
Acteur institutionnel	6%	Formalisme	Communiqués officiels, rapports AJS
Entrepreneur de rumeur	4%	Curiosité, sensationnalisme	« La VÉRITÉ va enfin sortir » / « Révélations troublantes »

## Part de voix - Postures citoyennes

Sources Observatoire Polaris | 29 fév - 2 avr 2026



## Circulation des rumeurs et hypothèses

L'affaire a généré plusieurs cycles de désinformation et de spéculations :

**Cycle 1 :** Confusion d'identité : Des photos de Khadija Sow (autre personne) ont été diffusées comme étant Khady Sow, créant une confusion persistante. Des médias vérifiés (Khadija Sné, Seneweb) ont dû publier des mises au point.

**Cycle 2 :** Les « révélations de l'autopsie » : Plusieurs chaînes YouTube ont annoncé des « résultats explosifs » avant toute communication officielle, avec des titres accrocheurs (« AUTOPSIE EXPLOSIVE »). Ces contenus ont généré des millions de vues mais ont précédé la vérité judiciaire.

**Cycle 3 :** La voyance et le mystique : Des comptes TikTok ont publié des « lectures » de voyantes, mêlant spiritisme et hypothèses, captant l'attention d'une audience à la recherche de sens face au mystère.

**Cycle 4 :** Implication de la belle-famille : [L'arrestation de la mère et du beau-père du mari](#) a alimenté des spéculations sur une « affaire de famille » coordonnée, avant tout éclaircissement judiciaire.

- **Insight clé :** 6% du corpus relève de la désinformation ou de la spéculation active. Rapporté à 1 247 publications, cela représente ~75 unités de contenu - un volume capable de biaiser significativement la perception publique de l'affaire.

# Points de Radicalité : Haine en Ligne, Désinformation, Exploitation des Jeunes

Trois zones de radicalité ont été identifiées dans le corpus :

1. Discours de haine genrée - Des commentaires utilisent le décès de Khady Sow pour produire des généralisations misogynes ou inversement des discours anti-hommes, créant une polarisation toxique.
  2. Exploitation de la détresse des enfants - Certains comptes ont relayé des témoignages d'enfants ou de proches en état de choc sans aucun filtre éthique, à des fins de viralité.
  3. Homophobie instrumentalisée - Une frange du débat sur les « goor-djiguen » (personnes LGBTQ+) a été greffée au débat sur les violences conjugales, diluant le sujet principal et générant des discours de haine.
  4. Présomption de culpabilité - Plusieurs comptes ont condamné le mari avant tout jugement, avec des appels voilés à la violence communautaire, menaçant le droit à un procès équitable.
- **Insight clé : Les titres de type « URGENT - Le verdict est tombé » ou « COUP DE TONNERRE » représentent une pratique éditoriale de l'émotion choc qui alimente l'emballement et érode la confiance dans l'information vérifiée.**

## Demandes Citoyennes et Pistes de Solutions

L'analyse du corpus révèle un consensus citoyen fort autour de plusieurs axes :

### Réformes juridiques réclamées

- Inscription du féminicide dans le code pénal sénégalais
- Révision du code de la famille (autorité parentale partagée, droits successoraux)
- Durcissement des peines pour violences conjugales
- Création de tribunaux spécialisés en violences de genre

### Protection et accompagnement des victimes

- Création d'un **numéro d'urgence national** pour victimes de violences conjugales (« *Existe-t-il au Sénégal une entité où ces femmes peuvent appeler ?* »)
- Extension du réseau des **maisons d'accueil** et centres d'hébergement d'urgence
- Formation des forces de l'ordre à l'accueil des victimes

### Sensibilisation et prévention

- Éducation scolaire et familiale à l'égalité de genre
- Mobilisation des leaders religieux contre la violence domestique
- Utilisation des réseaux sociaux comme « *véritables leviers de sensibilisation* » (Ambassade d'Irlande)

## Demandes institutionnelles

- Adoption d'une loi contre les violences basées sur le genre (VBG) globale
- Budgétisation des politiques de genre
- Publication régulière de statistiques officielles sur les féminicides

- **Insight clé : L'Association des Juristes Sénégalaises (AJS) a publié son rapport 2025 le 1er avril 2026 - 11 jours après le décès de Khady Sow - révélant une situation « préoccupante » sur les VBG.**

## Synthèse Analytique : Ce que l'Affaire Khady Sow Révèle

L'affaire Khady Sow n'est pas seulement un fait divers tragique. Elle est un analyseur social de premier ordre, qui révèle simultanément :

1. **La puissance de la communauté numérique féminine** : Les femmes qui suivaient Khady Sow pour ses lives de bijoux ont transformé leur deuil en mobilisation politique, montrant que les influenceurs sont des vecteurs de conscience citoyenne.
2. **L'impuissance de l'État à nommer** : En l'absence du mot « féminicide » dans le code pénal, la mort d'une femme enceinte de 7 mois reste juridiquement innommable dans toute sa dimension sociale et politique.
3. **La bataille des récits** : Entre le narratif de la Justice lente mais nécessaire, celui de la colère immédiate, et celui de la rumeur virale, c'est bien l'espace numérique qui organise désormais la signification des drames privés.
4. **Un signal faible devenu signal fort** : Avant Khady Sow, la campagne Wax Jotna documentait les féminicides dans une relative indifférence. L'affaire a transformé un sujet militant en conversation de masse - confirmant que la visibilité d'une victime change la réceptivité d'une société entière.

## QUESTION POUR ENGAGER LE DÉBAT

Selon vous, quelle devrait être la priorité du gouvernement sénégalais face aux enseignements de l'affaire Khady Sow ?

A

Voter en urgence une loi reconnaissant le féminicide comme crime spécifique dans le code pénal sénégalais.

b

Réviser le code de la famille pour supprimer les dispositions discriminatoires et renforcer la protection juridique des femmes dans l'espace conjugal.

c

Investir massivement dans des structures d'accueil — maisons-refuges, cellules d'écoute — dans la banlieue dakaroise, pour protéger les femmes en danger avant qu'il ne soit trop tard.

#féminicide #violence #KhadySow  
**#STOP** #Conjugal **#Agression** #Justice #STOP  
#Criminel #Agression #féminicide #violence #KhadySow **#féminicide**  
#violence **#KhadySow** #Conjugal #STOP **#féminicide**  
**#Conjugal** #Justice **#FÉMINICIDE** #Agression #KhadySow  
#féminicide #STOP **#violence** #Justice **#Conjugal** #Justice  
#féminicide  
#violence **#Justice** #féminicide #Justice **#VIOLENCE** #STOP  
#Conjugal #STOP #KhadySow **#FÉMINICIDE** #Agression #KhadySow  
**#féminicide** #STOP #violence #féminicide

## Observatoire Polaris

### Rapport produit le 3 Avril 2026 | Intelligence Citoyenne & IA

Corpus collecté du 29 février au 2 avril 2026 sur Facebook, X, Instagram, TikTok, YouTube, sites d'information et blog